

daquin de soie, de pourpre et d'or, que tenaient étendu sur leur tête les personnages les plus éminents. Pensif et recueilli, il étudiait l'état des esprits, la moisson plus ou moins mûre.

A l'entrée des villes, il descendait de son humble monture, se mettait à genoux et priait avec larmes pour lui-même et pour ce peuple qu'il allait évangéliser.

Un jour, c'était devant Barcelone, tandis qu'il priait ainsi à l'entrée de la ville, il vit sur la route un beau jeune homme, l'épée nue à la main. Sachant qu'il venait du ciel, le saint lui dit : " Ange de Dieu, que fais-tu là ? " A quoi l'ange répondit : " Par ordre du Très-Haut, je garde cette ville. "

Le saint entra et, à son premier sermon, il ne manqua pas de faire part de cette merveille aux Barcelonais. En souvenir de ce prodige, les Barcelonais donnèrent à cette porte le nom de *porte de l'ange*, et il est digne de remarque que, parmi tant de sièges que Barcelone a eus à soutenir, la porte de l'ange n'a jamais été attaquée.

En traversant les rues des villes qu'il venait évangéliser, il supportait sans se plaindre les empressements de la foule. Les empressements de la foule ! Un jour, le saint arriva au village d'Aynsa. On était en juillet. La foule qui se pressait autour de lui fut telle qu'il faillit en mourir de nausées et que à moitié étouffé et asphyxié, les consuls durent le retirer de la foule et lui faire cortège jusqu'à sa demeure, l'arrachant ainsi à une mort assurée. (1) Ah ! que nous voilà loin des satisfactions possibles de l'amour propre.

A l'arrivée du saint dans une ville, son premier soin était de se rendre à l'église principale pour y faire une prière fervente devant le saint Sacrement et recommander à Dieu sa prédication. Puis, il se rendait dans la maison où l'hospitalité lui était offerte. Il ne se reposait point, mais continuait, là comme ailleurs, son genre de vie austère. Il ne dormait jamais sur un lit, mais sur des tapis, avec une pauvre couverture et un livre pour oreiller. Et encore prenait-il si peu de repos que ceux qui le voyaient et l'observaient à peu près chaque nuit, le trouvaient presque toujours en prières, se livrant à la lecture ou à l'oraison sans relâche, ni ennui, ni fatigue.

(1) Déposition faite à l'enquête de Naples.